

Catherine Brissaud (Professeur des universités en sciences du langage)

Danièle Cogis (Maître de conférences en sciences du langage)

Synthèse de quelques points essentiels : Jean-Luc Despretz – CPC Landivisiau

Cinq principes de base

A- Différencier connaissance et mise en œuvre

Les élèves réussissent bien les exercices mais ne réinvestissent pas leurs connaissances dans leurs écrits.

Le jeune enfant ne dispose pas des ressources cognitives nécessaires à une conduite en parallèle de toutes les tâches : recherche d'idées, élaboration de phrases, transcription des mots, révision du texte ...

La mise en œuvre des connaissances ne se fait pas en lien direct.

Pour l'enseignant : Activer les liens entre orthographe et production d'écrits
Apprendre aux élèves à réviser leurs écrits
Lire autrement les productions, aller à l'essentiel, voir aussi les réussites

Pour l'élève : Apprendre à travailler en plusieurs phases
Utiliser les outils mis à sa disposition
Se questionner dès l'écriture (doute orthographique)

**Les activités proposées
reprennent ces objectifs.**

B- Distinguer mémorisation et analyse

En français, peu de mots s'écrivent comme ils se prononcent. On ne peut pas les deviner.

Ex : pourquoi pas « berso » au lieu de « berceau ».

Orthographe lexicale

Plusieurs facteurs rendent compliquée la mémorisation des mots.

- La fréquence du mot : un mot rarement rencontré est plus difficile à écrire.

- La fréquence des correspondances phonèmes-graphèmes : un graphème rare rend le mot difficile à écrire même si le mot est fréquent gg devant a dans « toboggan » - g avant e dans « hamburger »

- Le nombre de graphèmes potentiels
mouche : une seule correspondance possible
reine : ai, è, ey

- Les lettres muettes (oui mais laquelle)
Petit, souris, toupie
Paradoxalement, on rajoute des lettres muettes aux mots qui s'écrivent comme ils se prononcent
fourmi (pas comme souris), tabou (pas comme debout ou tabac)

- La distinction graphique des homophones
Le français distingue à l'écrit ce qui se confond à l'oral. pair, père, paire
Le fait de ne pas connaître le sens des mots augmente encore cette difficulté.

Comment favoriser cette mémorisation ?

- Bien choisir les mots : mots imagés, mots et expressions utiles (pour écrire). On note une meilleure mémorisation quand l'élève perçoit l'enjeu immédiat.
- Manipuler les mots : classer, catégoriser, distinguer des indices pertinents (nature, morphologie).
- Analyser les mots : familles de mots, repérage des suffixes. Observer le mot dans ses différentes dimensions (prononciation, découpage en syllabes, en phonèmes, en morphèmes) et examiner de près sa graphie.

Orthographe grammaticale

Les variations en nombre d'un mot sont souvent inaudibles (un chat, des chats ; il chante, ils chantent)

Quand on écrit il faut donc analyser catégories (nom, verbe, adjectif ...) et contexte. L'écriture repose sur les capacités des élèves à comprendre des notions grammaticales (complexes).

Pour appliquer une règle d'accord et mettre une marque (genre, nombre), il ne suffit pas de connaître la règle, il faut avant tout être capable de catégoriser les mots et identifier les relations qui les unissent : reconnaître les mots dans la phrase (adjectif, verbe, nom, pronom) et trouver avec quoi ils s'accordent.

Elle voit la maison	C'est une fille qui voit. On parle de la maison.
---------------------	--

C- Etablir une progression véritable

Prendre son temps. Voir moins de choses mais plus en profondeur (réinvestissement)

Prévoir une progression (du C2 au C3) prudemment dosée.

Pour l'orthographe lexicale	La fréquence et le répertoire des mots que les élèves vont utiliser pour écrire dans toutes les disciplines.
Pour l'orthographe grammaticale	Leur compréhension des notions syntaxiques et morphologiques correspondant aux structures qu'ils utilisent dans leurs écrits

D- Pratiquer une évaluation positive

Le système éducatif français est régulièrement pointé comme un système où les élèves se trouvent inhibés par la peur de la faute et s'abstiennent, de ce fait, de produire une réflexion écrite ou orale.

L'enseignant doit analyser sa posture devant un écrit d'élève : oser une évaluation différente qui ne sape pas l'estime de soi et la confiance dans ses capacités à apprendre.

Ne pas évaluer trop tôt ni tout le temps.

Et surtout comprendre l'erreur. La logique de pensée des élèves est bien différente de celle de l'adulte.

Des étés ensoleillé	Pas de s, il n'y a qu'un soleil.
Tu sais	Quand on dit tu à quelqu'un, on met obligatoirement s, on n'est pas tout seul.
Ils veules dessinés	Ben ils sont plusieurs, je mets des s partout

Pour évaluer les progrès

Une épreuve spécifique (en rapport avec un savoir travaillé)	Une production écrite (contrôler l'orthographe de son texte)	Une dictée diagnostique
- Une courte dictée - Un texte à trous - Un exercice classique d'entraînement, de transformation	- création de phrases ou de texte (avec contraintes d'écriture) - relecture différée d'une partie du texte (le début) - deux ou trois points ciblés en lien avec les savoirs travaillés	Un même texte proposé 3 fois dans l'année. Le corrigé n'est pas fourni mais le pourcentage de réussite est donné. La progression n'est pas liée à des corrections propres au texte mais au travail de fond mené en classe. <i>Voir exemple « Picot »</i>

E- Proposer des activités qui engagent les élèves intellectuellement

Attention aux malentendus

La fausse activité

Un élève qui exécute une tâche, qui lève le doigt, qui semble appliqué, n'est pas nécessairement mobilisé sur une tâche intellectuelle (*cf opérations mentales*)

Les faux fuyants

- La réponse mécanique collective à la question « à trou » de l'enseignant.

*Les noms en « au » prennent un..... au pluriel
Avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde*

- La recherche orale d'une réponse (l'élève devine)

Comment se termine ce mot ? Tu mets un s toi. C'est un verbe ou un nom ?

La rectification n'est pas nécessairement l'effet d'un raisonnement mais une adaptation au maître ou à la remarque des autres élèves.

- Les exercices qui appellent une réponse « mécanique »

Ecris le ou la devant pantalon, tasse.

Complète les mots par é ou ée : une soir..., un résumé...

Recopie le groupe nominal avec l'adjectif qui convient : féroce, féroces.

L'activité apparente masque l'absence d'activité intellectuelle, base de l'apprentissage.

La mise en activité

On ne peut pas forcer un élève à s'investir dans la réflexion mais on peut agir sur les situations.

Le classement

Dans des exercices sur le genre et le nombre, on trouve parfois des tableaux à compléter.

Classe les noms en 2 colonnes : la carafe, la glace, le marteau, le photographe, ...

Noms masculins	Noms féminins
----------------	---------------

--	--

Le tableau est préformé. Il n'y a plus de recherche à mener ni de questions à se poser. Aucun défi ne vient relancer l'intérêt.

- La classe des mots est donnée (des noms)
- Les caractéristiques morphologiques sont données (masculin, féminin)

Cette simplification est un leurre. Elle n'aide pas l'élève à se poser les questions qu'il a justement besoin de se poser quand il écrit : quel est ce mot ? Quelles sont ses propriétés ? Quelle règle d'accord vais-je appliquer ?

Quand on croit aider l'élève en lui simplifiant la tâche, on crée un écart impossible à combler entre une situation d'entraînement qui mobilise peu et l'écrit qui exige une mobilisation maximale.

Il faut modifier la situation pour la rendre plus dense : ne pas donner l'indication directe, proposer une consigne ouverte, introduire des intrus, lancer un défi

Exemples

- Classe les mots suivants : carafe, glace, marteau, page, clou, voile, photographe.
- Rajoute un déterminant et un adjectif, puis classe les groupes obtenus : carafe, glace, marteau, page, clou, voile, photographe.

La justification

Cette justification écrite et individuelle est une activité intellectuellement exigeante mais avec des intérêts majeurs :

- elle donne un espace de réflexion silencieuse et un temps de concentration
- elle constitue des traces utiles à l'enseignant pour orienter son travail

La confrontation orale

Elle suit toujours une phase de travail individuel ou de groupe.

Il ne s'agit pas de pratiquer une correction mais bien une confrontation collective.

La verbalisation oblige à un langage explicite, à des ajustements, des argumentations, des retours aux savoirs. On peut raisonner en orthographe.

La formulation des conclusions

La règle a une double fonction : généralisation (à partir des exemples traités) et structuration.

Eviter les textes « à trous » où l'élève est invité à combler les points en suspension : l'écriture se transforme en jeu de devinette.

Rédiger une synthèse collective qui prend en compte l'hétérogénéité, les formulations des élèves.

Ce temps passé permet la mise à distance nécessaire à l'apprentissage.

Le bilan

On considère aujourd'hui que c'est une étape de réflexion indispensable sur le travail fait, une façon de donner du sens aux modalités de la connaissance, de viser un apprentissage durable.

Cette phase métacognitive facilite le suivi du travail, le lien avec l'écrit, l'autorégulation, le renforcement des connaissances, le transfert à des situations similaires (recherche possible des propriétés et d'exemples)

Qu'a-t-on appris ?

Comment peut-on le dire ?

Comment a-t-on fait pour arriver à ce résultat ?

Quels obstacles a-t-on surmontés ?

A quoi peut servir ce qu'on a appris ?

A quoi faut-il faire attention ?

Que devra t-on vérifier la prochaine fois ?

Des activités à mener dans trois directions complémentaires



Apprendre le fonctionnement de l'orthographe	Clarifier ce qui est appris	Réinvestir en situation
Le chantier d'étude : faire appréhender une règle de fonctionnement de l'orthographe. - Activités d'entraînement - Activités de réflexion et d'usage	La dictée sans erreur : une drôle de dictée où on a le droit de copier. Et quelques variantes	La production écrite à contraintes : mobiliser les savoirs orthographiques existants au moment de l'écriture (avec des contraintes) - Séquence de mots donnés - Situations d'usage - Transpositions
La phrase donnée du jour : faire évoluer les explications des élèves en justifiant l'orthographe des mots.	La phrase dictée du jour : une confrontation des écrits des élèves.	La révision orthographique : organiser une relecture efficace (construire une grille typologique des erreurs pour baliser un texte)
Le remue méninge : entraînement quotidien court (exercices classiques revisités dans un esprit de curiosité et d'émulation)	La dictée négociée : permettre aux élèves d'explicitier les raisonnements qui ont permis de choisir les graphies.	La copie réfléchie : adopter une stratégie de mémorisation
Mémoriser l'écriture des mots avec un protocole rituel à l'aide du vidéoprojecteur : mots courants, mots outils, mots invariables, listes de fréquence.	La dictée audio en autonomie (usage des TUIC) La mémorisation des mots en autonomie : une fiche, un mot	